**Titre :**

**Les régionalismes du français parlé dans la Drôme nord occitane : quelles perspectives pour le processus de la néologie ?**

**Mots clés** : régionalismes, occitan, diachronie, néologie, politiques linguistiques.

Selon Jukka Havu et Matti Rasanen (2017 : 70)[[1]](#footnote-2): ***« la langue source de la plupart des néologismes d’emprunt aujourd’hui est l’anglais***.**»** Or, les dialectes, (l’occitan), continuent d’« *enrichir »* et « *redynamiser »* le stock lexical des langues malgré le modernisme et la norme linguistique imposée par les politiques linguistiques. D’où « la longue survie » des régionalismes au sein du français standard[[2]](#footnote-3) serait préférable. A contrario, comme l’atteste Carmen Sanchez Manzanares (2017 : 115)[[3]](#footnote-4), **« *les néologismes, de par leur nature intrinsèque, sont des faits de langue temporels, car il s’agit de créations lexicales nouvelles en processus de diffusion qui, lorsqu’elles se consolident dans l’usage, perdent leur caractère de nouveauté*. »** Selon les enquêtes de vitalité, après Claudine Fréchet (1997)[[4]](#footnote-5) , cette *consolidation dans les usages* est également notable à travers les régionalismes attestés dans les dictionnaires[[5]](#footnote-6) et par les locuteurs[[6]](#footnote-7) de la Drôme[[7]](#footnote-8). L’article se donnera pour ambition d’interroger les critères normatifs pour l’acceptabilité des régionalismes afin de visualiser quelles en sont les perspectives pour le processus de la néologie. Il s’agit d’axer les analyses sur les nouveaux régionalismes lexicaux (*potager[[8]](#footnote-9)*) et *emprunts intégraux*(un *kiou bada[[9]](#footnote-10)*) d’une part; les régionalismes sémantiques ayant des sèmes continuateurs de l’occitan en français standard (*zézette*[[10]](#footnote-11), *faire courir*[[11]](#footnote-12)), grammaticaux (*puis[[12]](#footnote-13)*, *être à barule*)[[13]](#footnote-14) et ceux qui font des *va-et-vient* dans les usages (*blaguer*[[14]](#footnote-15)*, cailloux*/*cayou[[15]](#footnote-16)*, *piou*/*pillou[[16]](#footnote-17)*) d’autre part.

1. « La norme et le néologisme en finois », in Cahiers de lexicologie, *Normes linguistiques et terminologique : conflits d’usages*, 2017, Classiques Garnier. [↑](#footnote-ref-2)
2. Pour ce qui est de l’étude. [↑](#footnote-ref-3)
3. « Critères normatifs en espagnol pour l’acceptabilité des néologismes », in Cahiers de lexicologie, *Normes linguistiques et terminologique : conflits d’usages*, 2017, Classiques Garnier. [↑](#footnote-ref-4)
4. *Dictionnaire du parler de la Drôme,* Ed. E & R. [↑](#footnote-ref-5)
5. Numériques, TLF, argotiques, etc. [↑](#footnote-ref-6)
6. Ayant de 6 à 60 ans et ayant des statuts professionnels variés : élèves, étudiants, commerçants, agriculteurs, employés de bureau, chef d’entreprise. Il s’agit de conversations familières où contexte et situation influent sur l’emploi des régionalismes. [↑](#footnote-ref-7)
7. Département du la région sud-est de la France. [↑](#footnote-ref-8)
8. Réchaud. [↑](#footnote-ref-9)
9. Une personne qui ne ferme pas les portes. [↑](#footnote-ref-10)
10. Biscuit. [↑](#footnote-ref-11)
11. Envoyer balader. [↑](#footnote-ref-12)
12. Adv. Parfois. [↑](#footnote-ref-13)
13. Se promener sans but précis. [↑](#footnote-ref-14)
14. Bavarder. [↑](#footnote-ref-15)
15. Viande maigre de porc. [↑](#footnote-ref-16)
16. Appellation affective d’un enfant. [↑](#footnote-ref-17)